



**Table 5 : Communication et narratif**

- *Comment montrer ce à quoi le quartier peut/va ressembler pour les différents utilisateurs ? Quelle esthétique ? Est-ce que les interventions doivent être temporaires ou non, et sous quelle forme ?*
- *Comment visualiser/projeter l'image de la vie dans un quartier apaisé?*

### 1. Fabriquer des scénarios

Avec Imagine.brussels, des Bruxellois ont voulu s'essayer à dessiner eux-mêmes des plans de circulation, en partant de photos des rues et en imaginant la forme que pourrait prendre l'espace public.

Consensus :

- Le groupe est convaincu de l'utilité des plans de circulation et reconnaît le besoin d'une ou plusieurs images, créées ou non par les citoyens, qui puissent enthousiasmer et convaincre de l'utilité des plans de circulation.
- Le groupe estime qu'il est nécessaire de colorer le vocabulaire de manière plus positive.

Précautions :

- La tension entre le réalisme et le rêve. Personne dans le groupe ne veut créer de faux espoirs en lançant une image de rêve, mais elle doit fournir suffisamment de nourriture pour les rêves (ouvrir le champ des possibles). Pour Bruxelles Mobilité, il est difficile d'utiliser des images de rêve parce qu'ils veulent tenir compte des contraintes techniques et politiques.
- Un récit doit émerger de la participation, et cette méthode de participation doit être aussi démocratique que possible (pas nécessairement numérique).
- L'objectif de l'exercice d'imagination doit être primordial : que voulez-vous améliorer dans l'espace public ? Le cadre doit être clair. Imposons-nous déjà un maillage aux citoyens ? Ou bien la question de base est-elle, par exemple, de savoir comment rendre la circulation plus sûre ? Cela permet d'avoir un discours très différent, y compris à long terme.
- Impliquer les gens localement à temps pour tester, activer les gens
- Les administrations doivent disposer de ressources et de compétences suffisantes pour la participation et la communication.
- Tension entre les motivations politiques des partis régionaux et municipaux



## 2. Tester la mise en œuvre

### Consensus :

- Les constructions temporaires peuvent contribuer à l'élaboration de plans de circulation. Elles peuvent matérialiser un rêve sans l'immortaliser, mais leur utilité dépend de leur but et de la manière dont elles sont réalisées.

### Précautions :

- Les phases d'essais doivent vraiment être des phases d'essai qui donnent suffisamment d'occasions de mesurer les questions importantes
- Les tests ne doivent pas être trop rapides pour modifier les comportements, mais cela ne nécessite-t-il pas une trop grande capacité d'adaptation ?
- Besoin de dispositifs qualitatifs
- Les administrations doivent calculer quand communiquer et quand ne pas communiquer, "une bonne mélodie met en oeuvre les silences".

### Questions

- Quel est le retour d'expérience sur les images de Heroes for Zero ?
- Peut-on définir la "qualité de vie" ? Cela varie-t-il en fonction du groupe sociologique dans la société ?
- Comment façonner le récit : de quoi parle-t-on ? Dans quel but ? Qui est le public cible ? Choix des mots : à l'étranger : "embellir le quartier", "rues conviviales".
- Quel type de ville voulons-nous ? Comment pouvons-nous co-créer une vision collective ? Pouvez-vous intégrer les conflits à l'avance dans votre processus ?
- Quel lieu/besoin pour un remplissage temporaire ?
- Comment éviter que les médias attisent la tempête ?

### Pratiques

- Prise en charge des différentes phases de test, urbanisme tactique
- Création de visuels :
- Dessins d'enfants
- Visuels par étape : d'abord de ce qui est possible ou souhaitable, puis de ce que cela va devenir
- Visuels d'artistes (appel à projet)
- Visuels de l'avant et de l'après
- Adapter le vocabulaire :
- sur le modèle de Paris, Londres
- embellir la ville, rues conviviales
- réactivité, collaboration au rêve, plutôt que quelqu'un viendra avec le pinceau
- attention aux adjectifs qui ont un fort contraire (bon - mauvais),



- Anticiper les vents contraires et se préparer à parer les critiques
- Adapter le récit aux besoins et aux problèmes du quartier (autres que la mobilité)
- L'échelle détermine le public cible, le public cible détermine le récit et, idéalement, le projet en co-création. L'échelle ne doit pas être trop grande, afin d'être proche de l'environnement de vie des gens (micro-niveau), par exemple Azalealaan et Stephenson.
- Toujours inclusif : accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, sécurité routière.
- La narration doit évoluer en fonction des changements en cours.
- Placer des intendants sur le terrain lors de l'introduction
- Aller de l'acceptable au souhaitable dans chaque quartier
- Cibler le comportement plutôt que la personne